

3^{ème} étape

1998 - 2002

**Structuration du Collège
Jeunes en équipe
internationale de
coordination**

3^{ème} étape : Structuration du Collège Jeunes en une équipe internationale de coordination

III Structuration du Collège Jeunes en une équipe internationale de coordination

III-1 Mise en place de l'équipe internationale du Chantier Jeunes, mai 1998

III-2 Rencontre préparatoire à la Conférence mondiale sur l'Enseignement supérieur, octobre 1998

III-3 Week-end culturel Kaolack et Rencontre à Bamako sur la santé

III-4 Parlement International des Jeunes, octobre 2000

III-5 Rencontre de Ouarzazate, janvier 2000

III-6 Dialogue pour le Progrès de l'Humanité et Chantier Jeunes

III-6-1 Passerelle entre le DPH et le Chantier Jeunes, 1999

III-6-2 Actions des jeunes pour un changement social

III-7 Rencontre continentale : "Youth crossing boundaries caravan" en Asie du Sud

III-8 Cahier de propositions

III-9 Rencontre préparatoire à l'Assemblée Mondiale des Citoyens (AMC) de Lille, novembre 2001

III-10 Participation à l'AMC de Lille, décembre 2001

Préambule

Après l'étape 1992-1995, très chargée en activités, comme on a pu le constater, il fallait redéfinir le cadre du travail du Collège Jeunes.

Il est difficile à une seule personne de suivre tous les travaux dans toutes les régions du monde. Nous avons essayé, avec beaucoup d'enthousiasme, de lancer des processus thématiques, des réseaux régionaux sur des sujets divers. Mais mettre en place des dynamiques ne suffit pas ; il faut pouvoir les suivre, au moins dans la phase de démarrage, avant de larguer les amarres. L'organisation du Collège Jeunes telle qu'elle était n'était pas suffisante pour porter toutes ces dynamiques.

En revisitant les étapes précédentes, on peut noter qu'il y a un déséquilibre entre les différentes représentations régionales. Le Collège Jeunes est bien implanté dans certaines parties de l'Afrique et en Asie du Sud, mais très faiblement représenté dans les autres régions, notamment en Chine, en Amérique du Nord et en Amérique Latine.

D'autre part, il nous semble essentiel d'aller au-delà d'une simple représentation et d'amorcer de vraies dynamiques régionales autour de thématiques en cohérence avec les attentes des jeunes dans les différentes régions du monde.

Pour toutes ces raisons, il nous a paru nécessaire de définir un nouveau cap pour continuer le chemin au sein du Collège Jeunes et, au lieu d'être toute seule à naviguer sur le bateau, j'ai préféré faire appel à d'autres personnes dans différents pays, afin de mettre en place une équipe internationale de jeunes.

Etant dans la continuité du Collège Jeunes, mais changeant cependant de cap, nous avons décidé d'intituler cette nouvelle étape Chantier Jeunes.

Ce changement de nom était également motivé par le fait que nous avons souvent rencontré des difficultés pour expliquer à nos interlocuteurs la notion de "collège", en particulier dans les pays anglo-saxons. Nous nous sommes rendus compte, tout au long de nos voyages et échanges, que le terme "collège" n'était pas adapté, nos partenaires entendant plutôt ce terme dans le sens d'"école", ce qui nous contraignait à expliquer le concept de "collège" à chaque nouvelle rencontre.

Dans une dynamique qui se voulait internationale, il nous a semblé nécessaire de faire un effort linguistique permettant ainsi de mieux appréhender le concept sans toucher au sens et aux objectifs de la dynamique.

Cette étape était une étape de structuration et d'élargissement du réseau "jeunes" aussi bien dans la région Asie-Pacifique qu'en Amérique.

Nous avons mis en place une équipe internationale de coordination afin de mieux développer les actions dans les différentes régions du monde.

Nous avons également beaucoup développé notre méthodologie d'animation des ateliers et de capitalisation des expériences, notamment par des formations aux fiches DPH.

L'organisation de l'Assemblée Mondiale des Citoyens était une étape très importante dans la vie de l'Alliance et le Chantier Jeunes, comme tous les autres groupes, s'est mobilisé pour participer activement à l'événement.

Au-delà d'un cahier de propositions, le Chantier Jeunes a voulu mettre également en valeur les actions déjà menées sur le terrain pour surmonter un certain nombre de problèmes telles que les jeunes et les conflits, les jeunes et les problèmes de santé, l'expression artistique pour des actions sociales, la protection de l'environnement et bien d'autres sujets.

III-1 Mise en place de l'équipe internationale du Chantier Jeunes, mai 1998¹

Mettre en place une équipe internationale pour travailler sur des objectifs communs, tout en insistant sur le fait que chaque région aurait sa spécificité thématique et méthodologique, était une approche novatrice autant qu'un défi intéressant à relever.

Dans cette optique, nous avons rassemblé une vingtaine de participants durant une semaine, nous avons mis en place un programme de travail à distance, nous avons discuté du rôle que peuvent jouer les coordinateurs régionaux, nous avons défini les outils de communication à mettre en place. Cette rencontre a été aussi l'occasion pour une équipe en gestation de se mettre en place et nous avons donc donné beaucoup d'importance à cet objectif en favorisant les conditions nécessaires pour que les membres de l'équipe puissent mieux se connaître, se faire confiance, et que soit ainsi facilitée la communication ultérieure à distance.

A la suite de cette rencontre, une équipe était déjà fonctionnelle :

- l'équipe canadienne, coordonnée par Kerry Ann Cochrane, était composée de Jean-Bernard Addor, Sterling Lambert et Marie Claude Bélanger ;
- aux Etats-Unis : Ethan Gelber ;
- en Amérique du Sud : Dudu Rombauer et Soraia Mello au Brésil ;
- en Afrique de l'Ouest, Gustave Assah, au Bénin, coordonnait une équipe avec Youssoufa Gueye et Abdourahmane Niang au Sénégal ;
- en Afrique du Sud : Clayton Lillenfield avec Razaan Bailey à Cape Town ;
- en Afrique du Nord, Malika Hamichi et toute l'équipe de l'AREA-ED ;
- en Europe de l'Est : Tijana Zivanovic à Belgrade et Todor Hadjiski en Bulgarie ;
- en Europe occidentale, Grainne Kelly en Irlande du Nord et Martin Van Der Belen à Bruxelles ;
- en France : Fabrice Coppin à Marseille ;
- en Inde : Sarfaraz Khan et Ghalib Hussain Sayed ;
- en Australie : Jonathan Charles Harley en équipe avec Brett Solommon et Jane Higgins ;
- en Thaïlande : Moo ;
- en Afrique de l'Est : Michael Owiso et Michael O'Chieng.

Il n'était pas évident de maintenir des "pulsions émotionnelles" entre les membres d'une équipe travaillant essentiellement à distance. Nous étions tous conscients à la fois de notre originalité – une équipe internationale à distance – et, en même temps, de notre fragilité en tant qu'équipe ayant un certain nombre d'objectifs à accomplir ensemble tout en étant dans l'impossibilité de nous rencontrer régulièrement faute de moyens suffisants pour le faire.

Il y a eu des moments difficiles, mais nous avons réussi à surmonter toutes les difficultés avec grande sagesse grâce à une communication continue entre nous, à un échange sincère, à des comptes rendus réguliers de tous les coordinateurs régionaux quant au travail que chacun effectuait sur le terrain, en gardant toujours à l'esprit l'importance d'échanger avec l'ensemble des membres de l'équipe.

Nous avons commencé par éditer une lettre de liaison, "*Interact*", dont la rédaction éditoriale était assurée de façon "tournante" entre les membres de l'équipe et où les informations ne concernaient pas seulement le travail du Chantier Jeunes, mais aussi d'autres actions et initiatives de jeunes dans le monde.

Ethan a initié un bulletin électronique diffusé une fois par mois. Ce bulletin n'était jamais préparé par la même personne ; tout comme la lettre de liaison, il était aussi "tournant" entre les membres de l'équipe.

"*Caravane*" était la lettre de liaison de l'Alliance qui diffusait toutes les informations concernant tous les chantiers et groupes. Après un certain temps et compte tenu des nombreuses activités du Chantier

¹ Voir fiche 001/98 sur la préparation et la réalisation de la rencontre, page 79 de l'Annexe.

Jeunes, la page centrale du magazine lui était consacrée une fois par trimestre. C'était Tijana qui était en charge d'animer cette page et qui devait choisir un "binôme" pour l'assister chaque trimestre.

Etant une équipe internationale, tous nos messages et bulletins étaient traduits dans trois langues : le français, l'anglais et l'espagnol ; une version portugaise du bulletin électronique et de la lettre de liaison commençait à se mettre en place au sein du groupe brésilien.

Il y avait, malgré quelques difficultés, une certaine fluidité dans la communication au sein de l'équipe.

Grâce à cette équipe internationale, nous avons réussi durant cette troisième étape, qui n'était pas censée être la dernière, à réaliser plusieurs initiatives très intéressantes.

Un peu plus de six mois après la mise en place de l'équipe internationale du Chantier Jeunes, nous avons décidé de faire une évaluation afin d'apprécier l'état d'avancement du travail de l'équipe et, surtout, afin de savoir comment les uns et autres percevaient la qualité de la communication au sein du groupe et la qualité des outils mis en place (notre bulletin de liaison "*Intercact*", le site Internet, le bulletin électronique, etc.).

Cette évaluation a montré la nécessité d'améliorer nos moyens de communication, mais elle a surtout montré, à travers le témoignage des membres de l'équipe, qu'il y avait, une fois de plus, un sentiment d'être un groupe à part qui n'avait pas de réelle affiliation dans l'Alliance en général.

Avec le recul, je me demande aujourd'hui s'il y a un groupe dans le cadre de l'Alliance qui ne partage pas ce sentiment. En effet, tous, au sein de l'Alliance nous adhérons aux mêmes principes, même si certains n'ont pas formellement signé la Plate-forme.

Dans les groupes thématiques, collégiaux et régionaux de l'Alliance, les participants se croisent entre ces trois entités, mais ce n'est pas pour autant que l'on puisse dire qu'il y a une réelle transversalité entre les travaux de ces groupes. Ce sentiment de transversalité n'a été véritablement ressenti, me semble-t-il, et donc de manière très ponctuelle, que lors de l'Assemblée des Citoyens du Monde où, grâce à l'outil cartographique, nous avons réussi à avoir une vision plus croisée entre les travaux des chantiers et en cohérence avec les principes de la Plate-forme, même si cela ne nous a pas permis de voir avec précision la réalité des croisements entre les travaux des groupes.

C'est ce même sentiment que l'équipe internationale du Chantier Jeunes partageait, ce qui était normal compte tenu de la configuration globale de la dynamique de l'Alliance.

Au-delà de ce questionnement, le Chantier Jeunes ainsi que d'autres groupes ont été très entreprenants et très présents au niveau des activités internationales et de toutes les instances.

III-2 Rencontre préparatoire à la Conférence mondiale sur l'Enseignement supérieur², octobre 1998

La Conférence mondiale sur l'Enseignement supérieur, organisée par l'UNESCO en novembre 1998, était la première opportunité pour le Chantier Jeunes, en tant que réseau nouvellement constitué, de s'exprimer collectivement autour d'un sujet qui nous concernait tous : notre enseignement en tant que futurs professionnels responsables.

Il était très important pour nous d'exprimer nos préoccupations par rapport à nos formations que nous trouvions inadaptées à la réalité de la vie hors des murs des universités.

Il était également important pour nous d'introduire l'idée de "contrat social" entre les universités, mais aussi, de façon plus générale, entre l'enseignement supérieur et la société civile, afin de rompre l'isolement dans lequel les universités s'enferment, et de permettre ainsi que soit enfin prise en compte la réalité sociale telle qu'est l'est et non telle que nous souhaiterions qu'elle soit ou telle qu'elle est enseignée en pure théorie.

² Le dossier est disponible auprès de la FPH.

Il est pour nous primordial que l'Université soit à l'écoute des défis du nouveau siècle et qu'elle "produise" des jeunes citoyens suffisamment formés pour être responsables dans leurs postes et métiers respectifs. Il faut prendre conscience de l'inefficacité de former des autistes tellement plongés dans leurs théories qu'ils sont incapables de voir, d'écouter, d'entendre les problèmes de la société dans laquelle ils vivent.

Afin d'exprimer notre ressenti sur un sujet si important, nous avons organisé une réunion en octobre 1998 qui a rassemblé une trentaine d'étudiants de différentes nationalités, afin de décortiquer les systèmes universitaires dans lesquels nous évoluons, de faire un diagnostic réel des problèmes rencontrés et, bien évidemment, de faire des propositions concrètes que nous avons exprimées lors de cette Conférence mondiale.

III-3 Week-end culturel Kaolack³ et Rencontre à Bamako sur la santé⁴

Ces rencontres ont été organisées par des organisations locales, relais du Chantier Jeunes au Sénégal et au Mali. Certaines régions avaient des problématiques très spécifiques au regard du thème général de la rencontre, mais elles étaient d'une grande importance car elles concernaient les droits humains et les libertés bafoués.

Lors de la rencontre de Kaolack au Sénégal, il a été question de mettre en débat des thèmes parfois très "difficiles" à aborder, notamment :

- l'excision et les violences faites aux femmes ;
- la diversité culturelle comme base d'une citoyenneté mondiale ;
- l'éducation à l'environnement et le développement durable.

La rencontre de Bamako a traité, quant à elle, de questions très graves aujourd'hui, comme la prévention sanitaire des jeunes vis-à-vis notamment du virus HIV.

III-4 Parlement International des Jeunes, Octobre 2000⁵

Le Parlement International des Jeunes s'est tenu en octobre 2000 à Sydney. Son organisation a été prise en charge par le Chantier Jeunes et *Community Aid Abroad* d'Oxfam. L'expérience a été vécue de manière extrêmement forte par tous, aussi bien durant son organisation que pendant son déroulement. L'équipe internationale du Chantier Jeunes s'est investie de manière extraordinaire dans un travail collectif de préparation, qui a duré près d'une année, et pendant toute la rencontre.

Nous nous sommes particulièrement investis dans la prise de contact avec d'autres jeunes du monde entier afin de les inviter à participer au Parlement International, ainsi que dans la méthodologie de travail des ateliers prévus à l'occasion de cette rencontre.

A l'issue de ce travail, le Parlement a rassemblé plus de 250 jeunes de 150 pays qui sont venus parler de leur rôle dans la construction de la société et présenter des projets déjà en action sur le terrain, montrant ainsi la réalité de leur participation au sein des populations. Ces actions ont été partagées au sein de trois thèmes "chapeaux" :

"Breaking the cycle of Poverty" (briser le cercle de la pauvreté)

"Cultural activism" (activisme culturel)

"Youth in Conflict" (Jeunes dans le conflit).

³ Voir la présentation de la rencontre, fiche 001/99, page 89 de l'Annexe.

⁴ Voir fiche 004/99, page 105 de l'Annexe.

⁵ Voir fiche 002/00 sur le rapport du Chantier Jeunes sur le Parlement International des Jeunes, page 115 de l'Annexe.

Une des actions méthodologiques très importante, mise en œuvre par les membres du Chantier Jeunes ayant participé à ce Parlement, a été de constituer un "groupe papillon" qui avait pour mission de butiner des expériences. L'équipe du Chantier Jeunes a interviewé plusieurs des participants présents au Parlement afin d'en tirer des fiches d'expériences facilement exploitables par le reste des invités.

Le Parlement International des Jeunes est aujourd'hui un réseau important qui suit les actions de ces jeunes et les soutient pour leur permettre de continuer à réaliser des actions concrètes partout dans le monde au sein de leur communauté d'origine.

III-5 Rencontre de Ouarzazate, janvier 2000

Cette rencontre, organisée par les relais du Chantier Jeunes au Maroc ainsi que par l'antenne de DIA au Maroc, était la deuxième rencontre, après Manali, de l'équipe internationale du Chantier Jeunes. En tant que groupe ayant déjà une expérience de travail à distance depuis deux ans, la rencontre de Ouarzazate a permis de rectifier certaines imperfections concernant le travail de l'équipe et de renforcer les liens entre les membres du groupe.

Ayant eu lieu au tout début du montage du Parlement International des Jeunes (prévu en octobre 2000), la rencontre de Ouarzazate a été une étape cruciale car elle a permis d'insuffler une énergie et de confirmer le soutien du Chantier Jeunes aux organisateurs qui venaient à peine de se mettre en place.

Lors de cette réunion, il a été débattu des modalités de participation du Chantier Jeunes à l'organisation du Parlement, et c'est ainsi que le Chantier Jeunes s'est engagé, d'une part, à assurer la partie "méthodologie" de l'animation des ateliers en collaboration avec les organisateurs australiens du Parlement et, d'autre part, à contacter d'autres jeunes pour élargir les horizons géographiques jusque là incomplets du Parlement.

III-6 Dialogue pour le Progrès de l'Humanité et Chantier Jeunes

III-6-1 Passerelle entre le DPH et le Chantier Jeunes⁶, 1999

Le Dialogue pour le Progrès de l'Humanité (DPH) était l'une des politiques fortes de communication initiée par la Fondation pour le Progrès de l'Homme (FPH). Il s'agissait de mettre en place une base de données accessible et au service de tous ceux qui le souhaitent, avec la seule condition de l'alimenter avec des fiches d'expériences en retour. En somme, un système de troc "fiches contre fiches". C'est ainsi que la base de données compte aujourd'hui plus de six mille fiches avec un thésaurus adapté permettant d'accéder facilement aux données.

Depuis la mise en place du Chantier Jeunes, nous étions tous attirés par cette méthodologie non seulement généreuse, mais qui permettait à nos membres d'accéder à une quantité importante d'informations qui pouvaient être initiatrices d'autres projets et actions.

Gustave Assah, notre coordinateur pour l'Afrique de l'Ouest, était responsable de l'animation du DPH ; il était également chargé de suivre l'évolution de la base de données auprès des animateurs. Chaque groupe régional était invité à utiliser la base, mais aussi à l'alimenter avec ses expériences, ce qui permettait de donner une visibilité à nos actions et de pouvoir envisager d'étendre, à terme, notre réseau à d'autres régions et de créer de nouveaux contacts.

⁶ Voir fiche 002/99, page 93 de l'Annexe.

III-6-2 Actions des jeunes pour un changement social

En 2001⁷, le Chantier Jeunes voulait aller plus loin dans la relation construite avec le mouvement DPH. Nous avons donc organisé un atelier d'écriture avec une animatrice DPH. Nous étions une quinzaine de participants et nous avons produit des fiches d'expériences très intéressantes. Cet atelier avait plusieurs objectifs :

- les participants à cette rencontre pouvaient aider les autres membres du Chantier Jeunes à acquérir la technique de rédaction des fiches et ainsi les aider à construire un capital expérience pouvant servir à tout le monde.
- l'année 2001 était l'année de l'organisation de l'Assemblée Mondiale des Citoyens qui concrétisait en quelque sorte la fin d'une étape de l'Alliance. Des cahiers de propositions par thème, par collègue, ainsi que par région, devaient être préparés et diffusés lors de cet événement. DPH est une base de données et une méthodologie très importante pour mener à bien le projet de réalisation d'un cahier de propositions du Chantier Jeunes.

III-7 Rencontre continentale⁸ : "Youth crossing boundaries caravan"⁹ en Asie du Sud

Avant l'Assemblée Mondiale des Citoyens, plusieurs rencontres continentales ont été organisées pour préparer cette rencontre. Elles ont rassemblé un grand nombre de participants. Le Chantier Jeunes a contribué à ces réunions préparatoires en organisant une "Caravane de jeunes" en Asie du Sud. Cette initiative a été l'occasion d'un fort engagement d'AYNA, *Asian Youth Network of the Alliance*, réseau que nous avons mis en place dans la région sud-asiatique depuis trois ans.

Nous avons donc convié tous nos partenaires du Pakistan, du Bangladesh, du Sri Lanka, de plusieurs régions de l'Inde, de Thaïlande, du Japon, du Népal et des Iles Maurice avec qui nous avons lancé quelques initiatives à participer à cette "Caravane".

C'est un événement qui a été vécu très fortement lors de son passage au Népal, puis au Bangladesh et au Pakistan, avant de se retrouver au point de ralliement prévu à Kanpur en Inde où notre partenaire, *Eco friends*, avait organisé une rencontre avec les autorités locales, ainsi qu'une visite sur le Gange afin de se rendre compte des pollutions multiples qui affectent ce fleuve sacré.

La "Caravane" qui a eu lieu en juin 2001 était un point de finalité de plusieurs débats qui avaient eu lieu auparavant.

Il était important pour nous d'ancrer cette démarche dans la réalité des populations. C'est la raison pour laquelle nous avons préféré faire un travail d'enquête et de débats¹⁰ auprès de plusieurs partenaires associatifs afin de savoir vraiment quels étaient les thèmes importants à traiter dans la région.

Deux réunions principales ont précédé cet événement :

- La rencontre que Sarfaraz Khan a organisé à Dehra Dun en Inde et qui a regroupé une vingtaine de participants de plusieurs villes indiennes : Bangalore, New Delhi, Kanpur et Kerala. Nous avons également parmi nous nos partenaires népalais et bangladais.

⁷ Voir fiche 001/01 sur l'ensemble des expériences, page 121 de l'Annexe.

⁸ Voir le compte rendu de la "Caravane", fiche 002/01, page 137 de l'Annexe.

⁹ Voir fiche 003/01 sur la Charte de l'Assemblée des Jeunes en Asie, page 147 de l'Annexe.

¹⁰ Voir fiche 003b/99 sur les jeunes en Inde, page 103 de l'Annexe.

- La rencontre organisée par "Youth Initiatives" qui a eu lieu à Ilam¹¹ au Népal et qui a regroupé près de cinquante participants venant de l'Inde, du Népal, du Bangladesh, du Pakistan, et à laquelle a également participé une Britannique.

A l'issue de ces réunions, nous avons identifié trois thèmes principaux qui constituent les préoccupations majeures des jeunes dans cette partie du monde :

- la position des jeunes dans la famille et les relations sociales ;
- la foi et le fanatisme, sources majeures de conflits ;
- le style de vie et les compétences acquises durant leur formation.

III-8 Cahier de propositions

Le projet de réalisation du cahier de propositions a été une expérience très enrichissante, qui a montré la force et les capacités de l'équipe internationale dans son travail à distance.

Dans les autres chantiers de l'Alliance, les cahiers de propositions étaient généralement réalisés par une ou deux personnes. Dans le cadre du Chantier Jeunes, nous voulions absolument faire un travail collégial afin que chacun puisse trouver sa trace dans ce travail. C'était un défi difficile à réaliser, que j'ai accepté de coordonner.

Nous voulions que le cahier de propositions du Chantier Jeunes¹² ne soit pas seulement consacré à faire des propositions, mais qu'il nous permette aussi de montrer toutes les actions entreprises sur le terrain par des jeunes à travers le monde afin de surmonter les problèmes dont souffrent les populations.

C'est ainsi que nous avons invité plusieurs personnes travaillant avec le Chantier Jeunes à transmettre leurs expériences, ce qui nous a permis de recenser une grande diversité de propositions et d'actions. Trente-cinq documents nous sont parvenus de différents groupes du monde entier. Le cahier s'intitule "*Jeunes en action pour un changement social*".

III-9 Rencontre préparatoire à l'Assemblée Mondiale des Citoyens (AMC) de Lille, novembre 2001

Cette rencontre préparatoire s'est tenue une semaine avant l'Assemblée Mondiale des Citoyens prévue à Lille en décembre 2001. Avec beaucoup d'insistance, nous avons tenu à organiser une petite rencontre avec l'équipe internationale de coordination et les participants invités (près de quarante jeunes) par le Chantier Jeunes à participer à l'AMC. A cela plusieurs raisons :

- Organiser collectivement notre participation à l'Assemblée : nous tenions en effet à ce que notre participation soit forte et symbolique par notre implication dans l'événement.
- La FPH ayant prévu d'arrêter les financements pour la dynamique de l'Alliance afin de réfléchir aux étapes à venir, il nous semblait absolument nécessaire de pouvoir discuter ensemble des solutions possibles à cette crise qui s'annonçait.
- Profiter de la présence de toute l'équipe afin de revoir ensemble notre cahier de propositions avant sa diffusion une semaine après.
- La FPH avait mis en place une méthodologie de travail en groupe, "la cartographie", qui allait servir de base de travail lors de l'Assemblée à Lille. Certains membres du Chantier ont eu une formation à cet outil afin de pouvoir l'utiliser dans certains ateliers lors de l'Assemblée.

¹¹ Voir fiche 001/00 sur la rencontre d'Ilam, page 107 de l'Annexe.

¹² Cahier disponible auprès de la FPH et sur le site <www.alliance21.org>.

Comme on peut l'imaginer, cette réunion était loin d'être facile. En plein essor, le Chantier Jeunes faisait face à un problème difficile à résoudre puisqu'il lui fallait trouver des financements pour être capable de continuer le processus, ce qui semblait particulièrement difficile à réaliser dans un laps de temps aussi court.

III-10 Participation à l'AMC de Lille, décembre 2001

L'équipe du Chantier Jeunes s'est montrée très dynamique dans ce grand événement. Pratiquement toute l'équipe était chargée d'animer des ateliers ou de travailler sur l'élaboration des "post-it" pour la cartographie avec l'équipe "méthodologie" en place.

Evidemment, nous avons animé l'atelier Collège Jeunes qui avait pour participants non seulement les jeunes du Chantier Jeunes, mais d'autres invités.

Nous avons également animé l'atelier "*Organiser le dialogue entre les secteurs de la société pour la construction de la paix*" avec Arnaud Blin.

Epilogue

Comme on peut le noter, cette période du Chantier Jeunes était plus structurée et avec des activités précises. Ce travail a été possible grâce à l'action efficace de l'équipe internationale de coordination qui s'est investie de manière considérable pour réaliser un nombre important d'activités durant quatre ans.

Le travail réalisé autour du cahier de proposition a été une expérience qui nous a permis de nous projeter dans l'avenir. Ce cahier a mis en évidence un certain nombre de propositions sur lesquelles il aurait été intéressant de continuer à travailler, notamment tous les points concernant les jeunes et les conflits.

C'est une période où nous avons amorcé quelques expressions collectives en rapport à des questions importantes comme l'enseignement supérieur.

Le Parlement des Jeunes a été une expression forte qui a d'ailleurs engendré un autre réseau de jeunes.